

# LE MODELE INSIDER-OUTSIDER

Le point de départ est de modéliser l'existence d'une rente de situation pour expliquer la rigidité des salaires à la baisse.

Pour cela on se pose 2 questions:

- Pourquoi les entreprises n'utilisent-elles pas la menace de remplacement pour imposer des salaires plus faibles?
- comment expliquer la persistance de chocs des les pays de l'UE?

⇒ Il faut distinguer insiders/outside?

Insiders: Travaillants employés de l'entreprise depuis longtemps

outsiders: les reste des actifs. Chômeurs, CDD...

logique du modèle: il est coûteux de former un insider et de le licencier donc ils bénéficient d'une rente de situation (pour les aut sans pouvoir de négociation).

Modélisation:

$m_I$ : mbe initiale d'insiders

nombre de l'entreprise →  $L_E$ : combien d'outsiders à embaucher.

$L_I$  = combien d'insiders y a-t-il à garder.

$$L_I \leq m_I$$

$$Y = F(L_I + L_E)$$

on suppose insiders et outsiders sont des substitués parfait.

$H$  = coût d'embauche d'un entrant

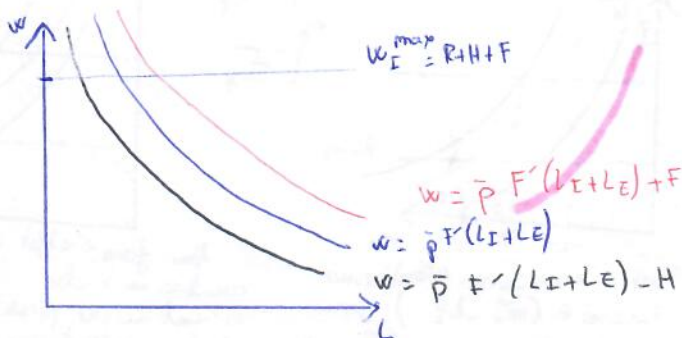
$F$  = coût de licenciement d'un insider

$$\max_{L_E, L_I} \pi(L_E, L_I) = \bar{p} \cdot F(L_I + L_E) - w_I L_I - (w_E + H) L_E - F(m_I - L_I)$$

CPO:  $\frac{\partial \pi}{\partial L_I}(L_E, L_I) = 0 \Leftrightarrow \bar{p} F'(L_I + L_E) - w_I + F = 0 \Leftrightarrow w_I = \bar{p} F'(L_I + L_E) + F$

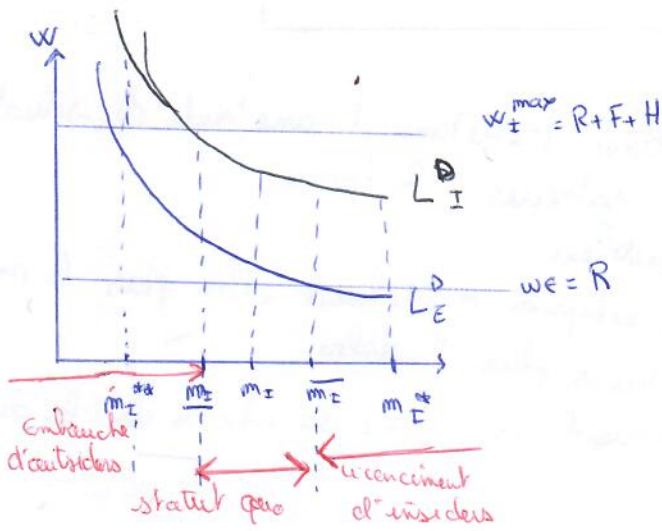
CPE:  $\frac{\partial \pi}{\partial L_E}(L_E, L_I) = 0 \Leftrightarrow \bar{p} F'(L_I + L_E) - (w_E + H) = 0 \Leftrightarrow w_E = \bar{p} F'(L_I + L_E) - H$

$(w_E = \bar{p} F'(L_I + L_E) - H)$  on suppose  $R = w_E$  et  $w_I^{max} = R + H + F$



La courbe au milieu est la courbe du modèle standard.

On étudie maintenant le choc de l'entreprise:



les différentes situations;

- $m_I < \underline{m}_I \rightarrow$  Embauche d'outsiders jusqu'à  $L = \underline{m}_I$
- $\underline{m}_I < m_I < \overline{m}_I \rightarrow$  Ni licenciement ni embauche
- $m_I > \overline{m}_I \rightarrow$  Pas d'embauche on licencie jusqu'à  $\overline{m}_I = L = L_I$

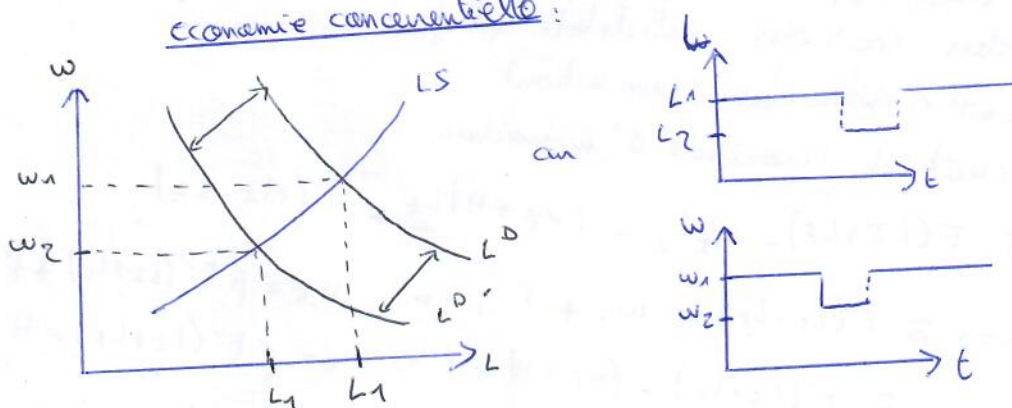
Persistance du choc:

Un choc temporaire peut avoir des effets qui durent; c'est un choc avec des effets persistants.

Exemple: taux de chômage en France et aux USA après le choc pétrolier de 1974. En France la tendance à la hausse persiste, pendant que le taux américain ne montre pas de tendance claire.

Effet de persistance: on distingue 3 périodes: 1957-1974 / 1974-1987 / 1987-2011. En France même modèle pour toute la période mais qui doit être caractérisé par l'absence de persistance (contrairement aux USA). On illustre cela en comparant 2 modèles: modèle concurrentiel vs insiders/outsiders.

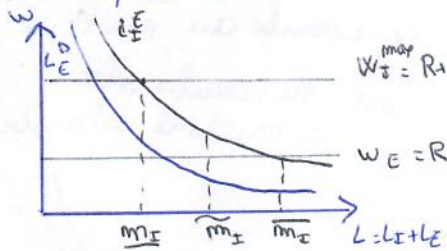
économie concurrentielle:



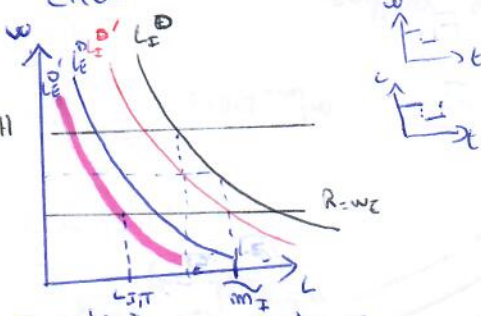
=> efficace pour expliquer la situation aux USA. Quand le demande revient sur son niveau initial l'équilibre revient en (L1, w1)

Modèle insiders/outsiders: 3 phases.

AVANT LE CHOC ( $L_I = \overline{m}_I$ ;  $L_E = 0$ ;  $w_I = \tilde{w}_I$ )

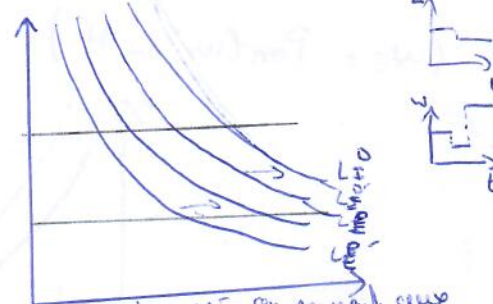


CHOC NEGATIF à T



Trap d'insiders (entreprise licencie ( $\overline{m}_I - L_{I,T}$ ))

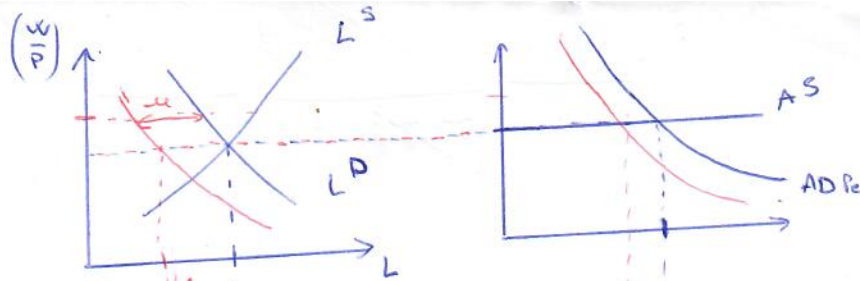
LE CHOC REDEVIENT FAVORABLE



Une fois l'effet passé on revient aux courbes initiales. Pourtant l'entreprise n'embauche pas à nouveau.

On voit donc une persistance du choc et une amélioration de la situation pour les insiders non licenciés

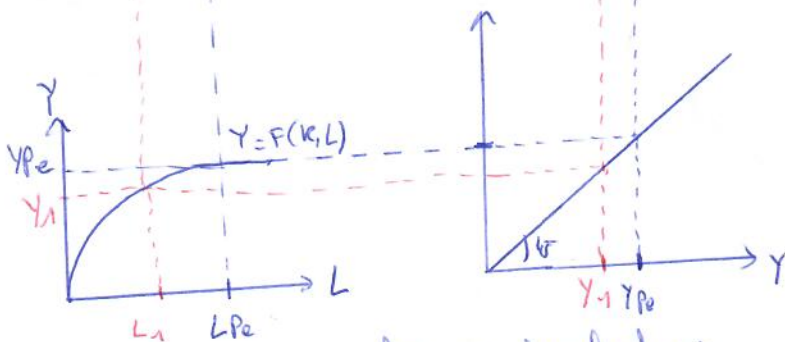
# Equilibre de plein emploi:



Que se passe-t-il si la demande agrégée est faible et le salaire nominal est rigide à la baisse ( $w = \bar{w}$ ) ?



Vari en rouge →



si  $L_{Pe} - L_1 = u$ : chômage involontaire

• Selon ce modèle, une demande agrégée faible entraîne une demande faible. Si le salaire est rigide à la baisse alors le niveau d'emploi est faible et donc la demande diminue.

→ vision pessimiste du marché du travail: le chômage est une situation stable.

→ vision optimiste des politiques économiques: un équilibre avec produit et emploi plus élevé peut être atteint avec dépenses publiques ou création monétaire.

Pb: la rigidité salariale est une hypothèse, pas une explication.